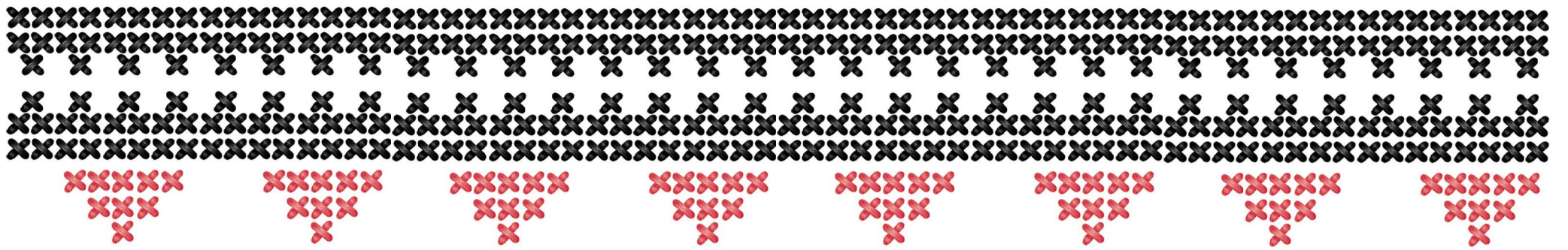


**PAS DE  
CINÉMA  
SANS  
BOYCOTT**



la **PALESTINE**  
sauvera  
le **CINÉMA**

**Pas de cinéma  
sans boycott**  
**لا سينما  
بلا مقاطعة**  
la **PALESTINE** sauvera **LE CINÉMA**



## PAS DE CINÉMA SANS BOYCOTT

Nous prenons position en faveur du **boycott culturel de l'État colonial d'Israël** pour que cessent les crimes contre les Palestinien·nes et l'impunité et l'inaction qui les autorisent.

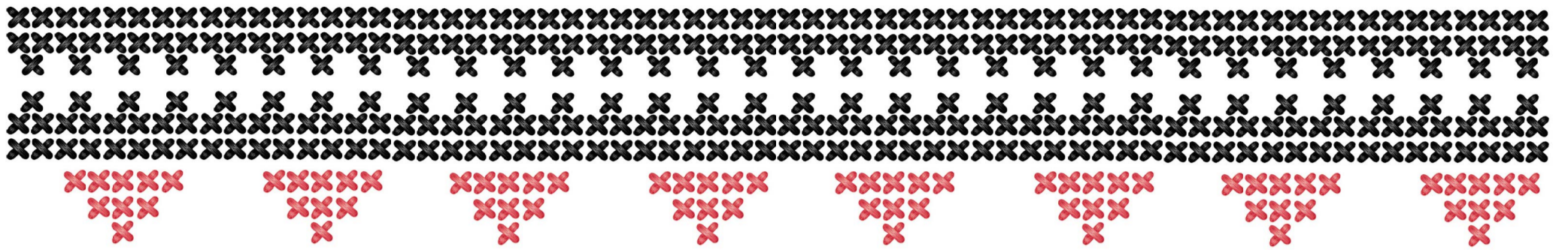
Nous appelons nos partenaires, festivals de cinéma et organisations culturelles mais aussi les salles, programmateur·trices, cinéastes, critiques, producteur·trices et travailleur·rices du cinéma, à rallier avec nous ce mouvement.

Cette campagne répond à l'appel lancé par la société civile palestinienne qui a initié, dès 2005, le mouvement « Boycott, Désinvestissement, Sanctions » (BDS), inspiré de la lutte contre l'Apartheid en Afrique du Sud. **Le boycott est une stratégie de résistance et de lutte puissante**, et le boycott culturel — porté par le volet académique et artistique de la campagne BDS, le Palestinian Academic and Cultural Boycott of Israel (PACBI) — en est un élément clé.

Le génocide perpétré à Gaza par l'État colonial d'Israël, avec le soutien actif de ses complices occidentaux, est sans doute l'un des moments les plus sombres du nettoyage ethnique de la Palestine mené depuis plus de 77 ans, mais n'en constitue ni le commencement ni le point final. Le cessez-le-feu conclu en octobre 2025 ne change rien à cette situation quand les revendications du peuple palestinien sont claires et légitimes : **fin de l'occupation et de la colonisation, démantèlement du système d'apartheid et droit au retour pour tous·tes les réfugié·es.**

Nous dénonçons les nouvelles guerres en cours contre les peuples iraniens et libanais et les graves violations du droit international qu'elles constituent. L'absence de sanctions et l'impunité d'Israël dans l'anéantissement de Gaza et le génocide du peuple palestinien ont ouvert la voix à cette extension infinie de la guerre qui compte déjà des centaines de milliers de mort·es et de blessé·es et des millions de personnes déplacées de force.

Le champ culturel n'est pas seulement un espace de dialogue, de rencontres et de création. **La culture est un instrument central de légitimation politique d'un État.** Elle constitue ainsi une des vitrines principales de blanchiment et de normalisation par Israël de sa politique coloniale, en participant à la promotion de son image démocratique, libérale et critique. Mais comment légitimer la continuité des échanges culturels avec un État qui bafoue avec autant d'impunité le droit international ?



Le boycott culturel ne vise pas les travailleur·euses de la culture en tant qu'individus, ni les personnes en raison de leur nationalité : il cible les productions et événements soutenus ou financés par les institutions culturelles israéliennes complices du régime de colonisation et d'apartheid en Palestine. Il agit sur l'image et la légitimité d'un État.

C'est pour participer à cette pression nécessaire sur les institutions israéliennes que nous rejoignons la campagne PAS DE CINÉMA SANS BOYCOTT comme un engagement concret à ne pas collaborer avec l'État d'Israël ainsi que toutes les institutions et entreprises israéliennes complices.

Aussi, nous sommes convaincu·es que dans un contexte de montée de l'extrême droite et de menaces concrètes sur nos moyens de production et de création, **la culture doit se penser non pas comme une sphère d'échanges et de dialogue détachée du réel, mais comme un espace d'organisation et d'action collectives.**

Une vraie politique de transformation sociale passe nécessairement par le champ de la culture. Notre engagement collectif en faveur du boycott est une première étape face à la nécessité urgente de résister ensemble.

## LA PALESTINE SAUVERA LE CINÉMA

**La Palestine sauvera le cinéma est un collectif de travailleur·euses du cinéma engagé en faveur du boycott culturel de l'État colonial d'Israël. Nos actions visent à penser le cinéma comme un espace d'organisation et d'action collective, traversé par la nécessité de construire des fronts.**

La Palestine sauvera le cinéma.

Le cinéma ne sauvera rien.

Jamais, le cinéma ne sauvera la Palestine.

La question n'est pas que peut le cinéma,  
mais que peuvent celles et ceux qui le font.

La Palestine sauvera le cinéma est une provocation, celle qui dit que ce ne sont pas les cinéastes qui changent le monde, mais les peuples en lutte.

Celle qui pose une question radicale à ceux qui ont défendu changer le monde avec leur art.

Et parce que la Palestine est aujourd'hui au cœur du monde, incarnation de la prédation coloniale des puissances occidentales, il ne peut plus y avoir de cinéma sans lutte pour la libération de la Palestine, comme il ne peut plus y avoir de musique, de poésie, de littérature, sans lutte pour la libération de la Palestine.

## LE BOYCOTT

### DÉFINITION, QUESTIONS, CONTRE-ARGUMENTS.

*Pour lire plus : [lapalestinesauveralecinema.com](http://lapalestinesauveralecinema.com)*

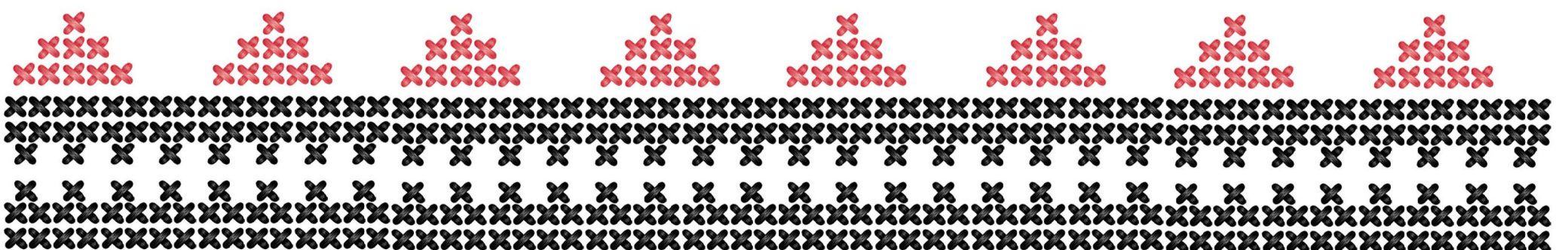
#### **En quoi la culture israélienne contribue-t-elle au blanchiment des crimes et des politiques coloniales de l'État israélien contre le peuple palestinien ?**

La culture israélienne est stratégiquement et explicitement utilisée par l'État israélien afin d'améliorer l'image internationale d'Israël, de masquer les réalités de l'occupation et de la colonisation ainsi que les crimes commis contre les Palestiniens mais aussi de contrer la campagne de boycott. Elle est très mobilisée dans le cadre de la « hasbara », c'est-à-dire de l'appareil de propagande étatique israélien destiné à l'étranger, centré sur la légitimation de la politique coloniale, l'apologie du sionisme et l'attaque systématique de toute critique, qui est principalement dirigé par le Ministère des Affaires étrangères.

#### **L'art n'est-il pas censé être un espace d'échanges et de dialogue ? Le boycott culturel ne viole-t-il pas la liberté d'expression ?**

Les appels au dialogue, à la pluralité et à la liberté d'expression qui sont souvent formulés à l'encontre du boycott culturel occultent l'oppression structurelle du peuple palestinien et détournent l'attention des massacres commis par Israël. Présenter l'art comme un espace de dialogue et d'échanges constitue une vision romantique de la culture qui dissimule ses liens avec l'État. La campagne du boycott culturel insiste sur le rôle de la culture comme soft power en l'ancrant dans ses modalités de production. Dans un contexte de domination structurelle, le dialogue fonctionne fréquemment comme un écran permettant de multiplier les échanges symboliques sans jamais remettre en cause les rapports de pouvoir existants. Dans ces conditions, le dialogue n'est pas un outil de transformation, mais un instrument de normalisation qui contribue à rendre acceptable une situation d'injustice.

Loin de fermer les espaces de discussion, le boycott est une forme de parole politique à part entière. Il rend visible ce que certains cadres de coopération cherchent à invisibiliser : un conflit asymétrique, des rapports de domination et une impunité persistante. Le boycott, en introduisant un rapport de force non violent, vise précisément à rompre avec cette illusion de dialogue et à créer les conditions d'un échange fondé sur la justice, l'égalité et la responsabilité. Le soutien à l'appel du boycott lancé par la société civile palestinienne n'est pas affaire d'opinion individuelle, mais une prise de position contre l'oppression coloniale d'un peuple.



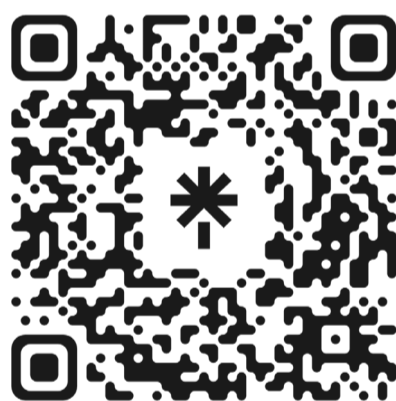
## **Les artistes individuels ou les travailleur·euses culturel·les sont-ils également concerné·es par le boycott?**

Le boycott culturel appelé par la société civile palestinienne vise les œuvres, les produits et activités culturels et les institutions, et non les individus, ni leur identité. Il n'est donc en aucun cas lié à la nationalité, à la religion, au genre, à l'origine ethnique ou à la race.

Lorsqu'une personne agit en tant que représentant officiel de l'État ou d'une institution culturelle israélienne, ou en tant qu'ambassadeur culturel de l'État d'Israël, cela relève du boycott institutionnel et non du boycott d'un individu.

## **Pourquoi le soutien au boycott doit-il être rendu public ?**

Le boycott est une déclaration publique et collective. En signant, les organisations et artistes autorisent la divulgation de leurs noms. En situation d'oppression systémique, le silence ou la neutralité constitue une forme de normalisation, voire de tolérance implicite d'un statu quo injuste. La publicisation transforme un geste individuel et privé en acte collectif, permettant de créer une pression économique, diplomatique et symbolique qui dépasse l'individu et s'inscrit dans l'espace public. La visibilité du boycott vise aussi à encourager la mobilisation d'autres acteur·ices, à amplifier la campagne et à affirmer clairement que la démarche cible des politiques étatiques et des structures institutionnelles, et non une population ou une identité en tant que telles.



**Contact: [lapalestinesauveralecinema@proton.me](mailto:lapalestinesauveralecinema@proton.me)  
Instagram: @lapalestinesauveralecinema\_  
Website: [lapalestinesauveralecinema.com](http://lapalestinesauveralecinema.com)**

